

**CÉLÉRI BLANCHISSANT SANS RECHAUSSAGE.**—Une quantité considérable de grains de légumes est importée chaque année d'Amérique en ce pays (Angleterre) et est achetée surtout par ceux qui sont affamés de nouveautés. Parmi ces nouveautés tiennent surtout la première place les céleris dorés blanchissant sans rechaussage, et ceux appelés *White Plume*, cultivés surtout avec l'idée préconçue qu'ils deviennent propres à être mangés sans avoir été préalablement rechaussés. On ne saurait entretenir une erreur plus manifeste. Qu'ils blanchissent et deviennent apparemment bons à être mangés plus vite que le céleri ordinaire, nul ne le nierait. Mais quelles sont la saveur et les qualités de conservation de ces céleris se blanchissant d'eux-mêmes? De fait, ils doivent être rechaussés ou privés de lumière plusieurs semaines ou un mois au moins pour perdre leur saveur forte et désagréable. En Amérique, on recommande de le faire et on le fait, bien qu'on considère qu'un rechaussage de quinze jours soit suffisant. D'après ma propre expérience, ils doivent être rechaussés pendant beaucoup plus longtemps, et ne sont jamais aussi bons que les variétés anglaises... (*The Garden, Angleterre.*)

**CANARDS.**—L'élevage des canards est avantageux, car ils ne sont pas sujets à la vermine (telle que les poux), sont rarement malades et peuvent endurer presque toute espèce de misère, une fois à leur grosseur. Une clôture de 18 pouces de haut suffit pour les empêcher de courir, si on garde les grosses races, et on peut les nourrir presque complètement à l'herbe, quoique deux bons repas par jour augmentent considérablement leur ponte. (*The Practical Farmer.*)

**POULAINS ET VEAUX.**—À cette saison de l'année les veaux et les poulains perdent la beauté et la grâce de leur premier âge. Ayant une mauvaise apparence et le poil long, il peut se faire que quelques-uns d'entre eux ne flattent plus le regard de leur propriétaire comme auparavant. Cet état de chose les expose à manquer de bons soins et de nourriture au moment où ils en ont le plus besoin. Il en est pour eux comme pour les jeunes garçons, dans l'histoire desquels il y a une période où ils sont laids et ne semblent pas être à leur place ni avoir aucune utilité. L'éleveur prudent et prévoyant, ne se laisse pas induire en erreur par ces fausses apparences, et voit à ce que chaque animal sous ses charges reçoive le soin et l'attention qu'il requiert. (*The Breeders Gazette.*)

**LE GRENIER.**—De bonne heure, l'automne, il faut faire une revue du grenier. Un tuyau défectueux et des matières inflammables dans le grenier ont été la cause de bien des incendies. Le grenier est un endroit si commode pour mettre toutes les choses qui pourraient être d'un usage quelconque dans l'avenir, mais qu'on ne tient pas à laisser en vue que, chaque année, on le remplit d'effets qui ne sont bons qu'à faire brûler, mais pas avec la maison. Élevons donc du grenier, à la saison où l'on est sur le point d'allumer les feux d'hiver, tous les articles qui ne sont pas réellement utiles. Dans le cas de doute, que le doute soit en faveur du grenier, et enlevez l'article. Mettez les substances inflammables aussi loin que possible des tuyaux, et une fois cela fait, examinez ces derniers et faites leur subir les réparations nécessaires. (*American Agriculturist.*)

**PRIX POUR LES MOUTONS DANS LES EXPOSITIONS.**—Est-ce que les moutons sont considérés dans les campagnes de notre province comme ayant une valeur relativement inférieure à celle des bêtes à cornes? Je demande ceci parce que, bien qu'à nos expositions locales on offre des prix pour des taureaux, vaches, etc., de races spécifiées, on met les moutons tout d'un lot, sans aucune distinction, par exemple: "Prix pour la meilleure brebis, prix pour le meilleur bélier!"

C'est encore pire que d'offrir des prix pour "le meilleur bélier Oxford ou Hampshire" comme on l'a fait à l'exposition de Sherbrooke; erreur qui, je l'espère, sera corrigée avant l'expiration de la prochaine saison.

(*Illustrated Journal of Agriculture.*)

**POMME DE GARDE.**—La pomme d'hiver nommé *Scott's Winter* qui est originaire des bords du lac Memphemagog, après 20 ans de culture, est reconnu par les arboriculteurs d'expérience, à l'est et à l'ouest, comme la plus profitable des pommes de garde pour "les froides régions du nord." Elle produit régulièrement tous les ans, est rouge, de grosseur moyenne, d'excellente qualité (d'après Downing), et l'arbre est vigoureux et vit vieux. Dans un verger planté il y a 16 ans, la *Scott's Winter* a été plantée avec la *Wealthy*, un arbre de chacune alternativement. Les pommiers *Scott* sont tous sains, tandis que presque tous les *Wealthy* sont détériorés.

(*The American Garden.*)

**ENGRAISSEMENT DES VOLAILLES.**—L'engraissement doit se faire promptement. S'il prend trop de temps à se faire, la santé des volailles s'altère et l'engraissement s'en ressent. De dix jours à deux semaines suffisent. Faites faire trois repas par jour, donnant le matin des patates bouillies et de la farine de blé-d'inde mêlées, à midi de l'avoine et du blé moulu avec du riz bouilli, si vous pouvez l'avoir à bas prix, et le soir du blé-d'inde entier. (*Poultry World.*)

**UN FUTUR ORPHELINAT AGRICOLE.**—Les journaux de Québec annoncent que le Très Révérend Frère assistant du supérieur général des Frères des Ecoles chrétiennes, de Paris, accompagné des RR. Frères visiteur du Canada et du directeur de l'Académie commerciale de Québec arrivent d'une tournée provinciale dont le but immédiat est le choix de vastes terrains pour y fonder un grand pensionnat agricole. On dit que le dessein des révérends Frères est de donner l'instruction agricole, non seulement à une vingtaine d'élèves, comme on le fait dans nos écoles d'agriculture actuelles, mais bien à des centaines d'enfants et de jeunes colons, que l'on fixerait au sol après les avoir formés pendant quatre, six, huit ou dix années aux rudes travaux des champs, mais aussi à la vie si paisible, si noble, si encourageante de l'agriculture.

(*La Gazette des campagnes.*)

**LES PHOSPHATES CANADIENS.**—On mande de Londres que les classes agricoles portent beaucoup d'attention aux phosphates canadiens, attendu que les champs du guano au Pérou et au Chili sont menacés d'épuisement.

Le *Times* et le *Morning Post* parlent spécialement des phosphates du comté d'Outaouais. Ils disent que cette industrie n'est encore qu'à son début au Canada, et ils engagent les capitalistes anglais à travailler à son développement.

(*Le Colonisateur canadien.*)

**LE CRAPAUD.**—Rien de plus détesté et méprisé, après le serpent, que le crapaud, et pourtant, dans le jardin, il dévore une multitude d'insectes qui vivent de l'œuvre de l'homme, et ne touche jamais aux plantes, aux fruits ni aux fleurs que ce dernier cultive. (*The Rural Canadian.*)

**AVIDITÉ DES PLANTES POUR L'EAU.**—Edmund P. Kirby, dans une conférence faite en présence des jardiniers maraîchers de Boston, a démontré par des arguments irréfutables l'extrême importance de l'irrigation. Il a d'abord fait remarquer la grande diminution de l'eau, indiquée par le fait que beaucoup d'écoules et de pouvoirs d'eau, dans les régions déboisées sont devenus incapables de faire le travail pour lequel ils étaient employés autrefois. Puis, il a démontré qu'il faut